INSERTIONS Légales

CESSION

Première Publication

Suivant conventions en date du 19 janvier 1914, M. Louis WRAMOUR, demeurant à Lille, rue des Ponts-de-Comines, 18, a vendu à M. Ernest BÉNIT demeurant à Lille, rue des Guinguettes 31, son fonds de commerce d'estaminet, sis à Lille, rue des Ponts-de-Comines, 18.

Les oppositions seront reçues jusqu'au 15 juillet 1914, chez M. Ernest BÉNIT, rue des Ponts-de-Comines, 18.

AVIS DIVERS

Confections

Marchands et Colporteurs achetez à bas prix vos Blouses, Jupons, Tablier, Peignoirs, etc ..au DEPOT de Fabrique 26, rue Basse, 26, LILLE. Catalogue n°8, franco sur demande.

A Vendre

A Malo-les-Bains, VILLAS bien situées à 20 mètres du front de mer. — Renseignements et prix : écrire au bureau du journal aux initiales L. O. 145.

PARIEURS

J'envoie GRATIS procédé INFAILLIBLE pour gagner aux courses. Preuves irréfutables. — Ecrire : REVUE SPORTIVE, 34, rue Alfort, CRETEIL (Seine). 16926.6

Tonneaux à Vendre

S'adresser 186 bis, rue de Paris, à LILLE.

DETTES

Lièvin

M. Charles-Léon CHOPIN demeurant à Lièvin, fosse N° 11, a l'honneur d'informer le public qu'à partir de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née Rachel FAUVERGUE, qui a quitté le domicile conjugal. 16925.6

Arleux

M. Henri BEAUMONT, d'Arleux, a l'honneur d'informer le public qu'à partir de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourra contracter sa femme, née Marguerite BRIEY, qui a quitté le domicile conjugal. 16927.6

A LOUER

VASTE ET BELLE SALLE 30 mètres de long sur 10 mètres de large, avec pièces contiguës pouvant servir de bureaux. — Eclairage Electrique et Chauffage Central.

Conviendrait à Société ou à Commerçants et Industriels pour Exposition.

S'adresser aux Bureaux du « RÉVEIL DU NORD », 186 bis, r. de Paris, LILLE.

Plage de Dunkerque-Malo-les-Bains (NORD)

Kursaal ø Casino ø Courses ø Concours Hippiques ø Festival permanent ø Carnaval d'Été ø Fêtes Sportives ø Régates, Etc.

Pour Tous Renseignements, s'adresser au Comité d'initiative - LA PLUS VASTE ET LA PLUS SURE DU LITTORAL

A VENDRE

PAPIER BLANC très propre pouvant servir à EMBALLAGES SOIGNÉS

S'adresser aux Bureaux du « RÉVEIL DU NORD », 186 bis, r. de Paris, LILLE.

Société de Patronage des Aveugles de la Région du Nord

SIÈGE SOCIAL : 32, r. de l'Hôpital-Militaire — LILLE —

FAITES ACCORDER VOS PIANOS par les Aveugles de la Région du Nord

ACCORDEURS :

MM.

Brisy Henri, 64, rue de Jemmappes, à Lille, diplômé du Conservatoire de Lille.
Casier Albert, 7, rue Faidherbe, à Hellemmes.
Casier Alexandre, 7, rue Faidherbe, à Hellemmes.
Castelain Laurent, rue des Agneaux, à Armentières (Nord).
Castelain Désiré, 4, rue de la Deûle, à Loos, diplômé du Conservatoire de Lille.
Couillé Alphonse, 36, rue du Fort-Louis, à Dunkerque, diplômé du Conservatoire de Lille.
Dannequin Hubert, 110, r. de la Vigne, à Roubaix.
Delourme Adolphe, rue de l'Eglise, à Lomme, diplômé du Conservatoire de Lille.
Déluty Marcel, 16, rue de Rivoli, à Fives-Lille, diplômé du Conservatoire de Lille.
Desmons Maurice, 51, rue de Fives, à Lille.
Deswez René, 5, rue Jeanne-d'Arc, à Lille, diplômé du Conservatoire de Lille.
Duhamel Auguste, à Wambrechies (Nord).
Houssière Philogène, Café de l'Univers, à Rouzies-lez-Maubeuge (Nord)
Langlet Théodore, 6, rue de Boulogne, à Lille.
Maas François, 13, place de la République, à Armentières, diplômé du Conservatoire de Lille.
Ranson Alexandre, 3, rue de Thionville, à Lille, diplômé du Conservatoire de Lille.
Semez Georges, à Baisieux (Nord).
Whiden François, 30, rue Sadi-Carnot, à Dunkerque, diplômé du Conservatoire de Lille.

Demandes et Offres D'EMPLOIS

On demande des **Chaudronniers** sachant faire le tuyautage en fer.

S'adresser à la Société Industrielle de Produits Chimiques, à CUISE-LA-MOTTE (Oise). 16919.6

PIANOS AUTOMATIQUES

NEUFS et OCCASIONS

Grande Facilité de Paiement

46 marteaux depuis 400 fr.
51 marteaux depuis 500 fr.
58 marteaux depuis 700 fr.
66 marteaux depuis 950 fr.

Location depuis 25 francs par mois avec facilités d'achat

Cylindres Interchangeables

Programme au gré de l'acheteur avec ou sans droits d'auteurs

J. GRAS 24 bis RUE FAIDHERBE

Téléphone 16.23 — LILLE

- Bandages-Hernies -

Consultations toujours gratuites

Cabinet d'application tous les jours, les dimanches exceptés

Traitement spécial et honnête de la HERNIE et de toutes les affections se rapportant à l'ORTHOPÉDIE, par

Georges VALIN

36, Rue Esquermoise LILLE

BANDAGISTE-ORTHOPÉDISTE SPÉCIALISTE

Diplômé. Ex-Elève des Ecoles de Médecine et de Pharmacie de Lille

Fournisseur Spécial des Hôpitaux

Maison de Confiance absolue — Téléphone 14-11

UN PRÊTRE guéri lui-même offre GRATUITEMENT le moyen de se guérir en 24 heures des HÉMORROÏDES. Ecr. à M. CARRÈRE, Curé à Bleux-Martin (Char.) Timbre p. réponse

CAISSE FRATERNELLE DE CAPITALISATION

SOCIÉTÉ ANONYME FRANÇAISE POUR FAVORISER L'ÉCONOMIE ET L'ÉPARGNE

au Capital de Un Million de Francs

ENTREPRISE PRIVÉE

ASSUJETTIE AU CONTRÔLE DE L'ÉTAT

Siège social, 42, rue d'Artois, Lille

Tirage du 24 Juin 1914

CINQ Combinaisons sorties

1° F. Y. S.
2° T. T. Z.
3° J. I. K.
4° V. F. X.
5° G. K. E.

M. BALLEGAND Paul, demeurant à Liévin, Cité des Quatre-Vingts, N° 222, a reçu

CINQ CENTS FRANCS

M. NAPELYNOK Jérome, demeurant à Dunkerque, caserne des douanes, a reçu

CINQ CENTS FRANCS

Mme DUPONT Nelly, demeurant à Wingles, rue du Calvaire, a reçu

CINQ CENTS FRANCS

Mme DUFOUR Léonie, demeurant à Aire-sur-la-Lys, rue de Rienne, a reçu

CINQ CENTS FRANCS

M. DUPRÉ Marcel, demeurant à Rouen, rue du Mont-Gargan, N° 22 bis, a reçu

CINQ CENTS FRANCS

M. LEROY-BIZET, demeurant à Lens, avenue de la Fosse 12, N° 83, a reçu

CINQ CENTS FRANCS

M. PREVOTAT, demeurant à Clichy, rue Madame-de-Sauzillan, N° 50 a reçu

CINQ CENTS FRANCS

Trois autres titres portant l'une des combinaisons de lettres ci-dessus n'ont pas été remboursés faute des paiements des cotisations.

Prochain Tirage : - Le 29 Juillet 1914 -

Pour participer à ce tirage, envoyer :

1.25	pour un titre de	500 fr.	(les mois suivants)	1 fr.
2.50	» »	1.000	» » »	2 »
6.25	» »	2.500	» » »	5 »
12.50	» »	5.000	» » »	10 »
25.00	» »	10.000	» » »	20 »

au Siège Social : 42, Rue d'Artois, LILLE,

ou à MM. PARMENTIER, 28, pl. Sébastopol, Lille ;
— CATTEAU, 33, rue St-André, Roubaix ;
— DUVAL, 5, quai Bertin, Douai ;
— ROOKX, 11, rue Royale, Dunkerque ;
— DANEL, 10, rue de Liévin, Lens ;
— CARPENTIER, 78, r. de la Gendarmerie, Béthune ;
— LEGRAND, 18, rue des Orfèvres, Amiens ;
— MEUNIER, 18, av. de la République, Paris ;
— VIGREUX, 48, rue Armand-Carrel, Rouen ;
— HAVOIS, 3, rue d'Alsace, Angers ;
— HENIN, 42, rue Gambetta, Le Mans ;
— DURIEUX, 11, rue Grôlée, Lyon ;
— PERAUD, 9, aven. des Charentes, Limoges.
— VILLARD, avenue Victor-Hugo, Alais.

MESDAMES Pour Troubles périodiques et douloureux, Retard, Suppression ou Irrégularités regrettables et inquiétantes des époques : Ecrivez en confiance le cas qui vous préoccupe au Docteur CATIER, Pharm. à Douai (Nord), qui vous enverra gratis et discrètement tous les renseignements demandés en vous indiquant un moyen facile pour vous remettre en quelques jours et sans danger.

CYCLISTES achetez directement à l'usine. Remise 50 % aux particuliers. N'achetez jamais sans avoir visité les PLUS GRANDS MAGASINS de

VELOS

DU MONDE, VENDANT EN CONFIANCE

VELOS extra-luxe, hommes, dames, roue libre, frein, route, course. Prix 250, vendus 100 fr.
VELOS neufs, mais défraichis, hommes, dam., enfants. Prix 180 francs. Vendus dep. 60 fr.
VELOS d'occasion : Alcyon, Peugeot, Clément, Gladiator, hommes, dames, enf. dep. 25 fr.

Seul agent général de la célèbre marque ALCYON gagnante du Tour de France 1909-1910-1911 et 1912.

Toutes nos bicyclettes sont entièrement garanties sur facture.

Prix spéciaux aux marchands, coureurs, fonctionnaires, ecclésiastiques.

CHAMBRES A AIR garanties, val. 8 fr., vendues 4 fr.
ENVELOPPES garanties, val. 12 fr., vendues 6 fr. extra-renforcées val. 16 fr., vend. 8 fr.
BOYAUX extra, valeur 16 fr., vendus 8 fr.
500 MACHINES A COUDRE NEUVES depuis 60 fr.
On demande représentants et dépositaires.
Demandez Catalogue franco N° 3.

LES IMMENSES MAGASINS de la GRANDE USINE DE CYCLES Camille Coppenolle

2, R. du Vieux-Marché-aux-Moutons

se trouvent à côté de la Gare, à 10 mètres de la Gare. Magasins fermés dimanches et fêtes, à 2 heures.

BANDAGES HERNIAIRES

Avec ou sans RESSORTS Ceintures ventrières, Bas pour varices, Injecteurs de tous systèmes, Tubes caoutchouc p' douches.

ACHILLE LIÉVIN

BANDAGISTE DIPLOMÉ Ex-Stagiaire des Hôpitaux civils et militaires

Renseignements et Applications gratuites

Rue Gambetta, 94, LILLE

L'application des bandages et autres appareils est faite par M. Achille Liévin ex-stagiaire des hôpitaux civils et militaires, ayant plus de trente années d'expérience.

LE BON GENIE

LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons
ROUBAIX, 91, Rue Lacroix
TOURCOING, 24, Rue de Gand, 24
CROIX, 101, Rue Kléber

Vend de TOUT à Crédit

RIEN A PAYER D'AVANCE

De l'avis de tous les connaisseurs les PIANOS Automatiques L. BAILLEUL sont les Meilleurs qui existent actuellement pour LA DANSE

Brasseurs ø Cafetiers ø et Cabaretiers ø

PLUS DE

600 PIANOS

Automatiques de la célèbre marque L. BAILLEUL ont été vendus dans la région depuis moins d'une année

Maisons de Vente :

23, place Ribour, LILLE, en face de la Mairie
Valenciennes, 44, rue Delsaulx
Cambrai, 9 bis, place au Bois

NOTA IMPORTANT

On trouve souvent dans les Maisons de Vente de la FABRIQUE L. BAILLEUL des PIANOS AUTOMATIQUES D'OCCASION, provenant d'échanges. Ces instruments sont remis complètement à neuf et vendus avec garantie.

Compagnie Continentale du Gaz, 1, rue Thiers, 1

GAZ DE WAZEMMES

E. DELEBECQUE & Cie, 61, Boulevard Montebello, 61, LILLE

Cokes et Charbons

PRIX-COURANT

COKES				
Tout-Venant	1.20	l'hect.	—	Pas de Changement.
N° 1. . . .	1.50	—	—	Pas de Changement.
N° 0. . . .	1.30	—	—	Au lieu de 1.50
Grésillon . .	1.00	—	—	Au lieu de 1.10
Poussier . .	0.65	—	—	Pas de Changement.

N.B. Les prix ci-dessus comprennent la mise en cave. — Les Ventes se font strictement au Comptant. — De fortes remises sont faites aux Industriels.

Adresser les commandes : à LILLE, 1, rue Thiers, pour la Compagnie Continentale, ou 61, Boulevard Montebello, pour la Société E. DELEBECQUE et Cie.

BLENNORRAGIE - SYPHILIS ET TOUS RETARDS DES ÉPOQUES

Découvertes récentes et sensationnelles destinées à révolutionner le monde médical. Pour tous renseignements, s'adresser en confiance au Laboratoire des SPÉCIALITÉS LACROIX, rue Neuve, Lille (Nord)

IMPRIMERIE du " RÉVEIL DU NORD "

186 bis, Rue de Paris, LILLE

IMPRIMÉS EN TOUS GENRES

Cartes de Visite, Factures, Menus, Têtes de Lettres, Memorandums, Lettres de Mariage, Convocations, Avis de Naissances, Catalogues, Brochures, Lettres Mortuaires, Prix Courants, Prospectus, Avis Divers, Affiches, etc.

Travail Très Soigné - Prix Très Réduits

MEUBLES NEUFS

Meilleur Marché que l'Occasion

Il est impossible, pour les personnes qui veulent des MEUBLES solides et bien faits, de mieux se faire servir qu'à la

GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES 43, rue de la Halle, 43 — LILLE —

où l'on y trouve de grandes quantités de Salles à Manger, Chambres à Coucher, Salons et Bureaux de tous styles et modernes hollandais. Installations complètes pour Cafés, Hôtels, Villas. Références de premier ordre. Vente directe du Fabricant au Client, sans intermédiaire. — La Maison reste ouverte les Dimanches et n'a pas d'étalage. — 43, Rue de la Halle, 43, LILLE.

LINOLEUM ø TAPIS ø PAPIERS PEINTS

GRANDS MAGASINS DU

CHAT BOSSU

16-18, Rue des Chats-Bossus, LILLE

Ne faites aucun ACHAT sans avoir visité nos IMMENSES MAGASINS

FEUILLETON DU 26 JUIN. — N° 59

Vision Rouge

PAR

Georges Maldague

La mère se sentait trop troublée par l'accident qui marquait leur arrivée aux Etangs pour essayer de creuser en ce moment cette question.

Elle se contentait de laisser son cœur se serrer davantage.

Jamais peut-être celle qui avait été la maîtresse de Jean Lucquier n'avait éprouvé, aussi complète, aussi douloureuse, l'étreinte qui vous fait craindre l'approche d'un malheur.

Une interrogation de M. de Trammart l'arracha, en lui apportant un tressaillement, à cette impression.

— Où est notre fille, ma chère amie ?

— Du côté de l'étang.

La voix du prince avait généralement cette intonation agréable, qui peut tromper l'entourage sur les rapports entre mari et femme.

Maintenant, elle était saccadée, indiquant une impatience.

— Elle se promène, fit la princesse, sans regarder de son côté.

— J'espère que ce malheureux événement ne l'a pas trop émue.

M. de Trammart, qui venait du vestibule, était derrière sa femme.

Volontairement ou involontairement il la frôla en s'appuyant à la rampe en fer forgé du balcon.

Sans affectation, elle recula.

S'il ne saisit pas le mouvement, il en eut l'intuition.

— Ennemis à ce point ? fit-il d'un ton dont l'ironie — elle n'avait aucun doute à ce sujet, et c'était peut-être sa vengeance, — cachait une souffrance.

Evelina tourna lentement son visage vers le sien.

— Allons-nous aborder un sujet que nous avions eu le bon esprit de laisser de côté

— Il y a des instants où, quelque empire qu'un homme ait sur lui, il « faut » qu'il aborde certains sujets.

— Pourquoi, il « faut » ?

— Parce qu'il se sent incapable de rester indéfiniment impassible.

— L'homme est bien faible, alors ?

— Plus faible que vous, madame... quand il a aimé.

— Il n'a d'énergie, je le constate, que pour la vengeance.

M. de Trammart ne répondit point.

Dressant sa haute taille au milieu du large perron, il sonda un instant de l'œil, les massifs boisés.

Et, la regardant de nouveau :

— Oui, quand il a aimé et quand il se retrouve auprès de la femme à qui il donnait sans partage, toute sa tendresse et toute sa passion, il éprouve quelquefois des faiblesses telles qu'elle peut le flétrir avec raison de l'épithète de lâche.

— Ai-je articulé ce mot ?

— Vous le pensez, c'est identique.

La princesse eut un geste nerveux.

— Allons-nous recommencer ?

« Me forcerez-vous à vous répéter, à peine arrivés dans le calme de cette campagne, ce que je vous ai dit à plusieurs reprises à Paris : que la vie commune n'est possible — même Gisèle entre nous, — que si nous mettons l'un et l'autre à exécution, la résolution de ne pas prononcer un mot rappelant les raisons qui nous ont séparés.

— Eh bien, que voulez-vous, je me déclare impuissant à aucune infraction à cette ligne de conduite.

— Alors, ce sera de nouveau la séparation.

« Songez-y, je me sens incapable à mon tour, de vivre avec la perspective de scènes aussi pénibles qu'inutiles.

Elle ajouta, en commençant, lente, majestueuse, à descendre les degrés de pierre, au bas desquels sa fille, quelques minutes plus tôt, arrivait avec la légèreté d'un oiseau :

— Ce serait encore la séparation.

Il marcha derrière elle, et ne lui répondit qu'au bas du perron.

— Peut-être pensez-vous que Gisèle choisirait sa mère ?

— Je ne pense rien... Je dis une vérité... je me sens incapable de discuter et de lutter.

Elle marcha vers une contre-allée.

Son mari la suivit.

Il attendit qu'ils fussent à quelque distance du château.

La princesse avait pris juste la direction de l'étang comme pour se garer par le voisinage de l'enfant, d'une scène inutile avec le père.

Tous deux pouvaient voir la robe blanche de Gisèle évoluer plus loin, disparaître puis ressortir comme une tâche mouvante, à travers les caprices des bosquets semés parmi un immense tapis de verdure, avant d'arriver à la forêt.

— Eva, reprit le prince sur un ton de décision, vous avez raison... la lutte ne peut pas recommencer entre nous... et je ne m'y sens pas plus disposé que vous.

— Alors, ne revenons point sur un chapitre qui la ramènerait.

— Revenons-y plutôt, très franchement...

— Pourquoi faire ?

— Pour bien établir les situations.

— Je crois qu'elles le sont suffisamment : nous vivons sur un pied d'indifférence et de savoir-vivre qui nous permet de nous rencontrer plusieurs fois le jour, de sortir ensemble, sans que personne se doute, que nous sommes d'irréconciliables ennemis.

— Irréconciliables ! répéta le prince, qu'en savez-vous, vous-même ?

Elle le regarda.

— Vous êtes fou ?

Il dit, soudain rapproché d'elle, et lui saisissant la main :

— Je vous aime !

Evelina essaya de se dégager.

Il lui serrait les doigts à les briser.

— Brutal ! prononça-t-elle.

Il fit, d'une voix haletante :

— Soit ! brutal...

« Si j'ai du sang de grand seigneur dans les veines, j'ai aussi, vous le savez, du sang de tzigane...

« Je vous aime, toujours... autant qu'avant... plus peut-être...

— Et moi, plus qu'avant... je vous hais !

Les doigts de Hugo de Trammart se desserrèrent d'eux-mêmes.

— Plus qu'avant, balbutia-t-il, plus qu'avant...

— Certes.

« Je vous haïssais moins, lorsque je n'étais point forcée à ce contact journalier... de votre vue... de vos baisers sur mes mains... cela pour leurrer les étrangers, surtout pour que notre fille qui nous épie, qui commence à souffrir de l'hostilité qu'elle sent entre nous, ne la soupçonne pas telle qu'elle est...

— Et moi, je vous aimais moins, fit-il, et je souffrais moins aussi.

— Alors, il fallait rester là-bas, dans les Karpathes... au château de la Tour-Rouge

— C'est me dire que j'ai eu tort de vous ramener Gisèle.

— Vous l'avez eue assez.. laissez-la-moi et partez.

Le prince de Trammart poussa un éclat de rire strident :

— Cela, c'est une conclusion qui ne peut en être une... Si je pars, j'emmène ma fille.

Madame de Trammart ne répondit point.

Il la prenait par ce qu'elle avait de plus sensible aujourd'hui : son amour maternel.

Et, s'il avait jamais été engourdi, il se réveillait vraiment, cet amour.

Gisèle devenait le but de son existence.

Avec la pensée de l'avenir, du bonheur de sa fille, la princesse arrivait à écarter ses plus intimes tristesses.

Elle sentait bien, qu'elle ne pourrait plus la perdre.

Elle répondit, bravant l'homme qui la menaçait, de la seule chose qui pût l'atteindre :

— Il faudrait pour que vous l'emmeniez, qu'elle consentît à vous suivre.

— Elle y consentirait.

— Non.

— Je saurais l'y contraindre, fit-il.

Evelina haussa les épaules.

— Vous ne la contraindrez à rien, vous le savez bien...

« Votre fille pourrait, elle, vous contraindre à quelque chose... Mais vous, allons donc !

« Gisèle est maîtresse absolue de votre volonté.

« Vous l'adorez.

« Quand ferez-vous, volontairement, volontairement, voire pour me faire souffrir, moi, couler une larme de ses yeux ?

Ce fut à son tour de ne pas répondre.

— Là-dessus, je suis tranquille, fit madame de Trammart, avec un geste d'assurance, et parfaitement tranquille ; votre ressentiment contre moi, n'ira pas jusque-là.

— Savoir si le vôtre irait jusqu'à me pousser à cette extrémité.

— Le mien, monsieur, saura se taire... Cela dépend de vous.

« Ne me rappelez pas le passé.

« Je vous ai trahi... j'ai été coupable... à vos yeux une misérable, soit... Pour la femme qui faiblit, il n'y a point de pardon... et la femme seule, devrait trouver en soi, assez de force pour demeurer invulnérable.

« Mais vous, pourquoi la vengeance basse, la vengeance criminelle ?

« Pourquoi dois-je me répéter, quand je vous regarde :

« Cet homme, mon mari, le prince Hugo de Trammart, est un assassin !

— Ah ! ah ! êtes-vous folle ?

C'était elle, maintenant, qui crispait ses doigts nerveux autour de son poignet.

— Je vous considérerai comme un assassin, tant que je ne saurai pas de façon probante, ce que vous avez fait de l'enfant dont vous deviez être le protecteur.

— Qu'appelez-vous de façon probante ?

— Probante, je suppose, veut dire : avec preuves.

Les doigts de madame de Trammart se crispaient plus fort, autour du bras de son mari.

Ce dernier, de sa main libre, les desserra, un à un, les retint dans les siens.

— Ne vous mettez pas dans un pareil état, ma chère amie, voudrais-je vous le rendre, que je ne le pourrais point, cet enfant...

« Je n'ai jamais su ce qu'il était devenu.

— Vous n'avez jamais su... jamais ?

— Non... Et je n'ai point voulu savoir.

(A SUIVRE).

BYRRH — APÉRITIF TONIQUE VIN GÉNÉREUX ET QUINQUINA — Mélangé d'eau ordinaire ou d'eau-de-seltz, il rafraîchit sans débiliter. — BYRRH